

## **Indexicalités dans les noms de combat des jeunes lutteurs san (Burkina Faso)**

Par Boukari Boro (Université de Ouahigouya et rattaché au Laboratoire Langues, Discours et Pratiques artistiques (LaDiPa) de l'université Ouagadougou 1)

### **Résumé de l'intervention**

Les Sanan sont culturellement identifiés au Burkina Faso par leur aptitude à la lutte traditionnelle. Cette pratique sportive constitue en effet la principale occupation des jeunes ruraux à la fin des travaux champêtres. Des tournois de lutte sont ainsi régulièrement organisés dans les villages durant la saison sèche, au cours desquels les jeunes hommes s'affrontent par quartiers ou par villages, très souvent dans le seul esprit de domination et d'honneur ou, de plus en plus, guidés par des motivations économiques, notamment pour les compétitions primées.

La pratique de la lutte sportive, toujours sous-tendue par l'esprit de concurrence, a vu se développer, parallèlement, un système d'auto-nomination. Les lutteurs s'attribuent en effet des noms de combat pour se distinguer. La portée sémantique de ces noms est censée intimider les concurrents, cela, même dans d'autres occurrences sociales autres que la lutte. La performativité de ces noms dépend non seulement de la capacité de leurs porteurs à se mettre à la hauteur de l'enjeu social dans lequel ils se produisent, mais aussi du niveau d'engagement des challengers.

Dans cet exposé, nous présenterons, à partir d'exemples de noms de combats collectés au cours d'enquêtes ethnographiques, la dimension polysémique de ceux-ci suivant les contextes socioculturels dans lesquelles ils sont employés et le type de rapports sociaux sous-jacent qu'ils impliquent au quotidien. Nous montrerons notamment comment, à travers un procédé elliptique, le porteur du nom de combat indexe ses concurrents dans l'énoncé élogieux qui l'identifie. Les indexicaux utilisés, en l'occurrence, sont plutôt présents dans les parties allusives des noms. Celles-ci nient, invariablement, toute capacité aux éventuels challengers de gagner un quelconque défi, contribuant ainsi à sublimer la dimension performative de ces noms. Même si, a priori, le nom de combat vise à mettre en garde l'adversaire, il est aussi centré sur le porteur, dans la mesure où c'est un énoncé autolouangeur. Alors, il est marqué par un usage, encore une fois elliptique, d'élément déictique qui exprime le mieux l'autoglorification.